



POUSH HOT GLASS UN FOUR MOBILE À AUBERVILLIERS

Le 5 avril dernier, un four verrier portable était inauguré à Aubervilliers dans cette pépinière d'artistes qu'est POUSH. Fabriqué sur mesure par Niesenglass, une entreprise spécialisée née en Tchéquie, ce four mobile est autant dédié à la création et à la préservation du savoir-faire verrier qu'à l'éducation.

Il est installé à l'extérieur, entre deux immeubles de cet ancien campus industriel de 20 000 m², dans un espace protégé tout juste délimité par les murs du bâtiment d'un côté et par des barrières de chantier de l'autre. Inauguré officiellement le 5 avril, le four de verrier portable d'Andrew Erdos (né en 1985 aux États-Unis) a été véritablement mis en fonction mi-mai, dans le cadre du projet POUSH Hot Glass. « Fabriqué en Suède, il est vraiment intéressant puisque mobile. Il peut être transporté dans une camionnette très facilement, son coût est nettement moins élevé qu'un four classique (autour de 28 000 euros) et il n'a pas besoin d'être en activité 24 heures sur 24 et sept jours sur sept comme un four traditionnel », explique Andrew Erdos. Pas besoin non plus d'installations complexes, puisqu'il suffit de le raccorder à des bouteilles de propane – les mêmes qu'on utilise pour les gazinières – et de le brancher à une prise électrique : la consommation étant équivalente à celle d'un ordinateur portable, il n'est pas énergivore. Enfin, il est rapidement opérationnel étant donné qu'il monte à 1 150 °C en juste trois heures.

LORSQUE LE SAVOIR-FAIRE REJOINT LE SOCIAL

Installé à Paris depuis 2022, Andrew Erdos a proposé ce projet dans l'idée de combler le manque de fours en région parisienne. Il s'est inspiré de modèles développés au Corning Museum of Glass, où il a d'ailleurs étudié et fait de nombreuses résidences. À la fois musée et lieu de formation avec un campus, des ateliers y sont mis à disposition des étudiants, mais aussi des professionnels. Parmi les autres lieux qui l'ont inspiré, il cite l'UrbanGlass ou le Broken Glass à New York, et le Project Fire à Chicago, destiné à des enfants en difficulté, des adolescents victimes de violences armées ou des vétérans souffrant de troubles de stress post-traumatique. « Le but réel de ce genre de programme n'est pas de former des professionnels du verre, mais de créer un contexte où les gens peuvent communiquer et créer du lien. » À Aubervilliers, il réunit toutes ces dimensions, sociales et artistiques, dans le but de « créer un espace où chacun, quelles que soient son expérience et son ambition, professionnelle ou récréative, peut pratiquer et découvrir le matériau »,

précise-t-il. La première semaine de juin, par exemple, c'est une classe d'élèves du quartier, âgés de 6 à 7 ans, qui a été accueillie. « Les artistes ont accès au four tout simplement, et s'ils ne maîtrisent pas la technique, ils peuvent être accompagnés. » Très attaché à la préservation des savoir-faire, « ce qui est d'autant plus important dans un monde où le numérique, les ordinateurs, l'IA, l'impression 3D sont omniprésents », Andrew Erdos encourage les artistes à rester maîtres de leurs créations, de la conception à la réalisation. C'est ce point clé qui a convaincu les mécènes de financer ce projet, de la fondation d'entreprise Hermès à la Région Île-de-France, en passant par le département de la Seine-Saint-Denis, In Seine-Saint-Denis, Niesenglass Switzerland, Niesenglass (distributeur du four) et Kugler Colors. Et, puisqu'il est mobile, on retrouvera ce four dans le nouvel espace, non encore dévoilé, qu'investira POUSH en septembre.

STÉPHANIE PIDDA

POUSH

153, avenue Jean-Jaurès, Aubervilliers (93).
<https://poush.fr>